

doute à cause de son origine lacédémonienne. Enfin, à l'intérieur du carré formé par le péristyle se trouvaient trois autres pièces, dont l'une, le *sphæristèrion* servait au jeu de paume, et les deux autres aux autres jeux en grand nombre usités par les Grecs.

La partie que l'on vient de décrire, comprenant l'ensemble des appartements couverts, était plus spécialement désignée sous le nom de *palæstra*. A l'extérieur de la *palæstra* il y avait trois portiques. L'un double, situé au Nord, en face de la sortie du péristyle : les deux autres à l'Est et à l'Ouest (*porticus stadiatæ*) s'appelaient *xystes*. Ils avaient dans la partie antérieure des terrains destinés aux exercices, et étaient entourés de parapets assez élevés pour préserver les promeneurs de tout contact avec les corps huilés de ceux qui s'exerçaient. Entre ces portiques et le corridor double situé au Sud se trouvaient des promenades découvertes (*prodomides*) plantées d'arbres avec des emplacements de distance en distance réservés aux exercices. Enfin, au-delà de ces promenades était le *stade*, garni tout autour de sièges pour la commodité des spectateurs.

## IV

## LE PUBLIC DES GYMNASSES

Le public des gymnases était des plus mêlés. Il y venait toutes sortes de geus attirés par des motifs très divers. Parmi ceux qui fréquentaient les gymnases, on peut établir sept catégories :

1° Les philosophes ou des rhéteurs qui faisaient des cours publics dans les *exedrae* mentionnées plus haut, et leurs auditeurs ;

2° Les jeunes gens de bonne famille, venant sous la direction des professeurs attachés à l'établissement, s'initier à la lutte, au pugilat ou à tel autre exercice de leur goût, ceux qu'on qualifierait aujourd'hui d'amateurs de sports athlétiques ;

3° Les athlètes de profession, qui s'entraînaient à l'ombre des *xystes*, avant de paraître en public, dans le stade ou dans les grandes fêtes religieuses des Grecs ;

4° Des gens de toute condition, de toute profession et de tout âge, qui venaient demander à la gymnastique, la conservation ou le rétablissement de leur santé. Signalons en passant, ce fait que Galien, à l'âge de 35 ans, se luxait l'épaule dans un gymnase

5° Les amateurs de frictions et de massages ;

6° Les amateurs d'hydrothérapie ;

7° Les curieux et les oisifs, assistant comme spectateurs, aux exercices des athlètes ou des amateurs. Cette dernière catégorie était nombreuse, surtout aux jours fériés ; lorsque les métiers chômaient et que les artisans étaient des ouvrés.

A Sparte seulement, les femmes étaient admises dans les gymnases, et partageaient les exercices des hommes.

(A suivre.)

G. STREHLY.



## OLYMPIC DOCUMENTS

With reference to the meetings held in Saint-Louis in August by the Olympic games committee of the Amateur Athletic Union of the United States, acting as representatives of the International Olympic committee, Baron Pierre de Coubertin received the following letters :

Dear Sir,

Your kind communication to hand. Kindly pardon my late reply, which is due to the fact that I was just about to start for Saint-Louis when I received your letter and decided to delay answering same until I was in a position to give you some definite information. The amateur Athletic Union Olympic committee that represented your committee was as follows : Walter H. Liginger, president, Milwaukee. — Harry Mac Millan, Philadelphia. — E.-E. Babb, Boston. — John O'Connor, Western Association. — J.-E. Sullivan, New-York. — H.-C. Garneau, président Western Association. The World's Fair people were represented by J.-E. Sullivan of the A. A. U. who has been appointed chief of their physical culture department. Our meetings were held on monday, tuesday and wednesday August 10 th, 11 th, and 12 th. The dates selected for the Olympic Games proper are August 29 th, 30 th, and 31 st, september 1 st, 2 d, and 3 d, 1904. On the day that we decided on the date we sent a commication to F.I.V. Skiff, Director of Exhibits, recommending that a cable